*Ne vous fiez pas aux apparences*

« American psycho », titre accrocheur, 1ère de couverture attirante, synopsis intriguant, thème peu commun et d’autant plus intéressant, toutes les qualités que requière un bon roman... Plutôt une belle mascarade oui ! Un véritable piège, une arnaque dans laquelle je suis tombée tête la première !

American psycho est un thriller, un journal appartenant à la fiction écrit par Bret Easton Ellis publié en 1991, traduit de l’anglais par Alain Defossé et publié par 10/18. Ce journal, c’est celui de Patrick Baetman, 27 ans, stéréotype du riche et détestable avec les personnes qu’il juge inférieures à lui, en particulier sur le plan sociale et économique. Patrick Baetman n’est pas seulement riche jeune et beau, il a aussi un corps de rêve, une hygiène « impeccable », une peau parfaite et soignée avec obsession, des cheveux parfaitement coiffés, il est toujours soigné sur lui, il porte des tenues de marque qui sont toujours assorties et choisies avec soin et passion, c’est un fin connaisseur de musique, un abruti narcissique, misogyne, raciste, toxicomane, violeur, tueur, expert dans la torture, psychopathe, un véritable détraqué mental !

Cette accumumation vous a paru longue ? Et bien croyez moi ce n’est rien en comparaison des pages infinissables de description du roman. Patrick Baetman travaille chez Pierce and Pierce, pourtant dans son journal il passe son temps à la salle de sport ou dans sa salle de bain de façon obsessionnel pour son apparence. Il est très souvent au restaurant hors de prix avec ses amis auxquels il se compare sans cesse, il a également une fâcheuse manie de décrire chacun des habits un par un, de la marque à la couleur en passant par la matière et des fois même la collection. On le retrouve quelques fois aussi à absorber des substances illicites dans les toilettes de boîte de nuit. Et souvent il arrive que notre chère Mr Baetman se retrouve à tuer, parfois un sdf et son chien, parfois une péripatéticienne, parfois même une connaissance. De façon directe ou bien en passant par la torture, filmée ou non à sa guise.

Voila pourquoi ce roman choque, ce psychopathe tue, torture, viol en fonction de son humeur, de ses pulsions ou des drogues qu’il a consommé. Et son entourage ne se doute de rien « c’est un bon garçon sans problèmes » disent-ils. Mais ce n’est pas étonnant, ils se ressemblent tous ce sont des clones sans cervelles, c’est tellement vrai qu’ils passent leur temps à se confondre les uns les autres. C’est ce qu’a voulu dénoncer l’auteur à première vue, la société de consommation artificielle.

*L’auteur :*

*Il écrit en réalité****« une version cauchemardesque de (lui)-même »***

Phrase de Bret Easton Ellis dans son essai autobiographique *White.* On se rend donc compte qu’il écrit simplement un roman sur lui, ce qui est d’autant plus inquiétant quand on sait qu’il est considéré comme l’un des écrivains majeur de sa génération.

  Première de couverture de American Psycho

https://www.cultura.com/p-american-psycho-9782264039378.html?utm\_source=google&utm\_medium=cpc&utm\_campaign=PMAX\_Livre\_Reste&gad\_source=1&gclid=Cj0KCQiA67CrBhC1ARIsACKAa8QKUkRCSJ6cuXZbrtsnL1SbH3sOimmRCqqfghQAUMgdcjbwe8y-tYMaAszLEALw\_wcB

Aucune accroche à aucuns des personnages tout au long de cette très longue lecture qui m’a paru une éternité. Le livre est plein de descriptions mais vide de sens et d’émotions, surement un rappel à ce que ressent Patrick Baetman quand il tue. On a du mal à suivre l’histoire, ça part dans tous les sens il n’y a pas de transitions, pas de sens, aucune logique. Le roman donne clairement mal à la tête. J’ai l’impression que l’auteur à pris tout ce qu’on ne met pas dans un livre pour ne pas ennuyer le lecteur, qu’il a entrecouper cela avec des passages macabres et répugnants et qu’il a publié. Ça m’a fait perdre mon temps tout simplement, la seule chose que j’ai appris c’est que j’ai dépensé 10 euros pour au final avoir envie de jeter le livre. Disons que pour avoir autant de description de skin care j’aurais très bien pu aller voir des vidéos sur internet. Je m’attendais à avoir une introspection du personnage, savoir ce qu’il se passe dans la tête du psychopathe, savoir ce qui lui déclencher cette envie de meurtre, essayer de comprendre sa psychologie, ressentir quelque chose à part de l’ennuie au final.

C’est simplement un calvaire à lire, on se dit que le suspens, que l’intrigue va arriver mais non on se prend juste des détails en pleine tête sans fils conducteurs. En quelques sortes on fait partie des victimes aussi, c’est une torture de lire ce livre.



Je mets donc une note de 1 étoile pour l’effort.

Il faut aussi savoir que ce roman a été adapter au cinéma, on ne peut pas dire que ce soit un grand film puisqu’il est fidèle au livre mais il est toujours moins déplaisant que le roman.

<https://www.youtube.com/watch?v=b7D1l9ho6ZI>

Lien bande annonce du film

**Agache Sophie 1 ère 2**